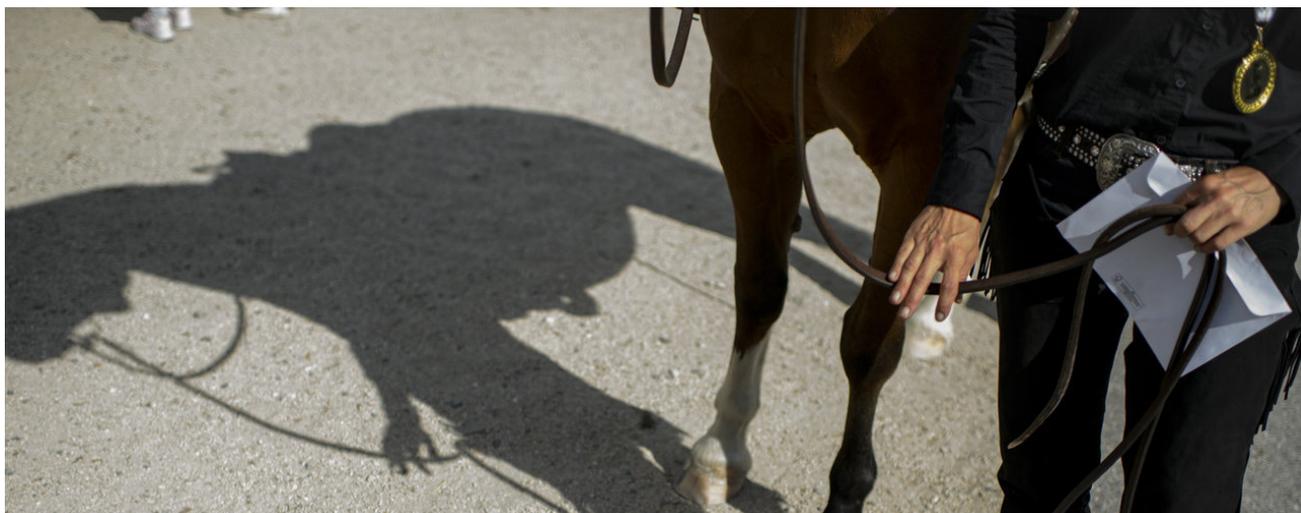


## LE TEMPS



5 minutes de lecture

**Marion Police**

Publié lundi 16  
septembre 2019 à  
14:29, modifié lundi 16  
septembre 2019 à  
18:10.

A Avenches, le festival Equus Helveticus a réuni compétiteurs, éleveurs et tout public pour honorer et promouvoir le cheval suisse.

### Les 1001 vertus des chevaux célébrées à Avenches

**Porte ouverte sur la multiplicité des activités équestres en Suisse, le 11e festival Equus Helveticus s'est conclu ce week-end à Avenches, après avoir accueilli 20 000 personnes. Reportage**

Un, puis deux, puis trois hennissements. Des frottements de balais. Des claquements de sabots. Autant d'indices et de bribes d'ambiance qui ont conduit 20 000 curieux et passionnés dans l'allée des écuries du Haras national à Avenches, entre le 7 et le 15 septembre. Lieu de rassemblement des multiples acteurs du monde du cheval (250 000 actifs dans la branche), le festival Equus Helveticus a clôturé en beauté ce week-end sa 11e édition. Verdict: «carton plein», selon les organisateurs.

Sur place, la diversité des profils – compétiteurs et compétitrices, cavaliers de loisir, éleveurs, curieux – a égalé, par ricochet, celle des types de chevaux, du demi-sang élancé au poney en passant par le Franches-Montagnes rustique, glorifié dans les concours d'attelage internationaux.

Voire. L'équidé jurassien, seule race indigène restant en Suisse, n'est plus seulement l'animal robuste présent dans l'imaginaire collectif. «Il y a vingt ans, on vendait principalement en Allemagne et en France. Les Suisses considéraient encore que le Franches-

Montagnes était un cheval de ferme. On a fait des croisements, on a allégé la race. Il y a un an, un magazine spécialisé l'a élu champion du monde des chevaux de loisir! C'est sa polyvalence qui plaît, et son mental sobre», détaille Chantal Juillard, éleveuse aux côtés de son époux Guy à Damvant, dans le Jura.

«Le Franches-Montagnes, c'est comme le chocolat, c'est le cheval du pays. C'est un produit d'ici.»

— Chantal Juillard, éleveuse de Franches-Montagnes

**Lire aussi:** Un cheval au grand théâtre

Le couple et ses trois enfants détiennent ~~environ~~ **PARAS** 80 chevaux, et les affaires vont plutôt bon train. Le soir même, ils présentaient une pouliche de quelques mois, Pandora, lors d'une vente aux enchères. «Le Franches-Montagnes, c'est comme le chocolat, c'est le cheval du pays. C'est un produit d'ici», conclut Chantal.



La journée s'est déroulée dans un concert de hennissements. Difficile pour ce cheval d'attendre à distance de ses congénères.

**La «clé de voûte» du bien-être animal**

«On constate aujourd'hui une augmentation spectaculaire du nombre d'individus inscrits comme «chevaux de compagnie» – par rapport aux chevaux de rente. C'est un animal domestique certes, mais de 600 kilos, donc il faut certaines règles pour assurer sa sécurité... Le cheval est un animal de plus en plus chouchouté. C'est à nous de prendre cela en

considération, avec un énorme accent sur l'évolution de son bien-être», remarque Clara Ackermann, collaboratrice scientifique au haras, lorsqu'on lui demande quel serait le futur de la filière équine à l'heure où les tensions autour de la cause animale s'exacerbent.

Afin de pallier le potentiel manque de connaissances – de plus en plus de cavalières et cavaliers sortant des lieux de pratique officiels de l'équitation et ne passant pas les examens de la Fédération suisse des sports équestres –, mais aussi pour offrir une approche différente du cheval, l'IENA (Institut équestre national Avenches) vient de lancer son «académie», soit une gamme de formations et séminaires pour enfants et adultes qui abordent des thématiques telles que l'histoire de l'espèce, ses besoins vitaux, etc.

**Lire aussi:** Un western sur rails francs-montagnards



Les participants à l'épreuve du débardage approchent du public pour recevoir leurs prix.

### **Cheval de sport, de travail, de thérapie, de compagnie**

A l'ombre d'un arbre en cette belle journée, un splendide hongre bai s'agite à l'attache. Il adresse un hennissement à ses congénères qui, à quelques mètres de lui, effectuent des manœuvres délicates. Il s'agit d'une épreuve de débardage, soit la traction d'un tronc, long de 5 mètres, à travers un parcours qui requiert une précision sans faille. A pied, un homme courbé s'accroche à son cheval comme à une béquille.

A bout de souffle, tous deux parviennent à hisser le tronc entre deux autres bouts de bois massifs.

Le débardage prend ici des allures de jeu, mais cette activité, comme d'autres nécessitant la force de travail des équidés, revient au goût du jour: le cheval peut atteindre des endroits inaccessibles à certaines machines et... ne pollue pas. Clara Ackermann mentionne son utilisation en forêt, dans les vignes, mais aussi en ville avec des calèches de ramassage scolaire, ou de récolte des déchets.



La cadette de la famille Juillard, éleveurs de Franches-Montagnes, s'apprête à présenter la pouliche Pandora et sa mère au public.

A 17h, l'effervescence est palpable sous la tente où sont présentés les poulains et pouliches mis aux enchères. Sur un fond de musique pop, plusieurs jeunes hommes et femmes attendent, en polo rouge et pantalon blanc, mains gantées, de montrer les juments et leur progéniture. Bientôt, Pandora et sa mère, menées par la fille de l'éleveuse Chantal Juillard, pointent le bout de leurs naseaux. Flanc contre flanc, leurs robes se confondent. La pouliche finit par trotter en avant de la jument, port de tête princier, petits sabots luisants de graisse juste appliquée. Durant la soirée, elle sera adjugée à 2600 francs.

Les temps changent, les usages aussi...

«Aujourd'hui, sur 15 chevaux, j'en ai au moins un qui part pour faire de l'hippothérapie.

Récemment, une femme nous a acheté un cheval pour sa compagnie, mais elle ne le monte jamais. Je sais aussi qu'un homme a offert un Franches-Montagnes à son épouse dépressive. Elle va beaucoup mieux depuis», mentionne Chantal Juillard. Qu'il soit au centre de nos loisirs, de nos sports, une aide au travail, au mieux-être, ou tout bonnement un

imposant compagnon, l'époque lui fait la part belle. C'est peut-être cela aussi que le festival célébrait.



Marion Police  
@marion\_902

---

La dernière vidéo

[toutes les vidéos](#)



## Une nuit pour rejoindre Budapest

[f](#) [t](#) [in](#) [✉](#)